

# EN SOLITAIRE



un film de  
**Christophe Offenstein**

avec  
**François Cluzet**  
**Samy Seghir**  
**Virginie Efira**

Avec la participation de **Guillaume Canet**

**Sortie le 6 novembre 2013**

Téléchargez des photos: <http://www.frenetic.ch/fr/espace-pro/details/++/id/901>

RELATIONS PRESSE

Eric Bouzigon  
prochaine ag  
Tél. 079 320 63 82  
eric.mail@bluewin.ch

DISTRIBUTION

FRENETIC FILMS AG  
Bachstrasse 9 • 8038 Zürich  
Tél. 044 488 44 00 • Fax 044 488 44 11  
[www.frenetic.ch](http://www.frenetic.ch)

## Synopsis

Yann Kermadec voit son rêve se réaliser quand il remplace au pied levé, son ami Franck Drevil, au départ du Vendée Globe, le tour du monde à la voile en solitaire. Habité par une farouche volonté de gagner, alors qu'il est en pleine course, la découverte à son bord d'un jeune passager va tout remettre en cause.



## Liste Artistique

Yann KERMADEC	<b>François CLUZET</b>
Mano IXA	<b>Samy SEGHIR</b>
Marie DREVIL	<b>Virginie EFIRA</b>
Franck DREVIL	<b>Guillaume CANET</b>
Mag EMBLING	<b>Karine VANASSE</b>
Anna BRUCKNER	<b>Arly JOVER</b>
José MONZON	<b>José CORONADO</b>
Léa KERMADEC	<b>Dana PRIGENT</b>
Denis JUHEL - Skipper Sushishop	<b>Jean-Paul ROUVE</b>
Directeur de la course	<b>Guillaume NICLOUX</b>
Animateur PC Course	<b>François JEROSME</b>
Médecin de la course	<b>Emmanuelle BERCOT</b>
Raphaël KERIOU	<b>Philippe LEFEBVRE</b>
Logisticien Team DCNS	<b>Lucas BONNIFAIT</b>
Maîtresse d'école	<b>Laure DUTHILLEUL</b>
Mère école	<b>Léa FAZER</b>



## Fiche Technique

**SCÉNARIO** Jean COTTIN  
Christophe OFFENSTEIN

**SUR UNE IDÉE DE** Frédéric PETITJEAN

**UN FILM DE** Christophe OFFENSTEIN

**IMAGE** Guillaume SCHIFFMAN

**DÉCORS** Olivier RADOT  
Thierry CHAVENON

**COSTUMES** Muriel LEGRAND

**MONTAGE** Véronique LANGE

**SON** Nicolas PROVOST  
Gwennole LE BORGNE  
Franco PISCOPO  
Emmanuel DE BOISSIEU

**MUSIQUE** Victor REYES  
Avec la collaboration de Patrice RENSON

**EN SOLITAIRE** 1ER FILM FRANÇAIS MIXÉ EN DOLBY ATMOS

## Production

**Une production** GAUMONT - LES FILMS DU CAP

**En coproduction avec** SCOPE PICTURES  
A CONTRACORRIENTE FILMS  
TF1 FILMS PRODUCTION

**Avec la participation de** CANAL + CINE + TF1

**En partenariat avec** LE VENDEE GLOBE  
DCNS

**Avec le soutien de** LA REGION BRETAGNE  
CONSEIL GENERAL DE LA VENDEE  
DE LA PROCIREP  
ANGOA AGICOA  
ET DU PROGRAMME MEDIA DE L'UNION  
EUROPEENNE

**Coproducteurs** GENEVIEVE LEMAL  
ADOLFO BLANCO

**Produit pour** GAUMONT et LES FILMS DU CAP par  
JEAN COTTIN

**Producteurs délégués** SIDONIE DUMAS  
JEAN COTTIN  
LAURENT TAIEB

## Les Personnages

### YANN KERMADEC (57 ans)



Membre du Team DCNS depuis 10 ans, originaire de Saint Malo, Yann KERMADEC est le second de Franck Drevil, Skipper vedette de DCNS. Ensemble ils ont gagnés la transat en double sur « DCNS ». Conformément au règlement du Vendée Globe, Yann est le Skipper remplaçant de Franck Drevil. Il connaît son bateau par cœur. A 57 ans, le remplacement de Franck au départ du Vendée Globe est une

opportunité unique. C'est son premier Vendée Globe et sa première course en Solitaire. Veuf, Yann à une fille de 9 ans Léa et une nouvelle compagne, Marie Drevil, sœur de Franck et manageuse du Team DCNS.

### MANO IXA (16 ans)



Originaire de Nouakchott en Mauritanie, Mano souhaite rejoindre la France, pour faire soigner un problème respiratoire par un spécialiste et devenir footballeur professionnel. Abandonné par des passeurs sur une île des Canaries, Mano repère le drapeau Français du bateau de Yann.

### FRANCK DREVIL (40 ans)



Chouchou des médias et dernier vainqueur du Vendée Globe, de la transat Jaques Vabre, de la Barcelona Race et de la solitaire du Figaro, Franck Drevil, originaire de Lorient, est le skipper vedette du Team DCNS. Team qu'il a fondé avec sa sœur Marie. Sa jambe cassée dans un accident de moto, une semaine avant le départ, est la tuile à laquelle il n'était pas préparé. Il va devoir vivre cette nouvelle

édition du Vendée Globe par procuration et faire bonne figure devant la presse et son sponsor et suivre depuis la terre la course de Yann.

### MAG EMBLING (32 ans)



Navigatrice britannique, skipper de Bérénice. Ingénieur de formation, elle participe à son 2ème Vendée Globe et fait partie des favoris de la course.

**MARIE DREUIL** (36 ans)



lui, pour s'occuper de sa fille Léa. Responsable du team, elle suit la course heure par heure.

Manager du Team DCNS, Marie Drevil est responsable du team voile de son frère, Franck Drevil. C'est elle qui a négocié avec le sponsor et les assurances le remplacement de Franck par Yann, une semaine avant le départ de la course. Elle est depuis quelques mois, la compagne de Yann. Pour la durée de la course, Yann lui a demandé de s'installer chez

**LEA KERMADEC** (9 ans)



Fille unique de Yann, Léa est en CM2 à l'école Notre Dame de Larmor, à côté de Lorient. D'abord fier de la participation de son père au Vendée Globe, Léa a du mal à se faire à son départ et à son absence. Surtout quand Marie, la nouvelle compagne de son père, s'installe chez elle pour 3 mois et que toute sa classe, sa maitresse en tête ne parle que de la course.

## **Entretien avec JEAN COTTIN**

### **SCÉNARISTE ET PRODUCTEUR**



#### **QUEL A ÉTÉ LE POINT DE DÉPART DE CETTE AVENTURE ?**

Tout est parti d'une idée originale de Frédéric Petitjean qui racontait l'histoire d'un skipper qui participait au Vendée Globe et qui découvrait au bout de plusieurs jours qu'il avait à son bord un passager clandestin. J'ai eu un coup de foudre pour ce projet dont Gaumont possédait les droits, et que j'ai eu envie de produire parce qu'il avait le potentiel d'un grand film d'aventure comme on en voit peu dans le cinéma français d'aujourd'hui. Au-delà de l'épreuve sportive qui n'est qu'un support à l'histoire, c'est un film qui raconte un parcours hors du commun, un voyage intérieur qui est un formidable sujet de fiction.

#### **AVEZ-VOUS DÉCIDÉ, D'ENTRÉE, DE FAIRE LE FILM DANS DES CONDITIONS RÉELLES, C'EST À DIRE EN TOURNANT EN PLEINE MER ?**

On a d'abord exploré toutes les possibilités d'un tournage en studio dans un bassin avec la reconstitution d'un bateau grandeur nature balancé à 5 mètres de haut par des vérins hydrauliques. Mais on s'est vite rendu compte que ça nous éloignait de notre sujet et de l'intensité que nous voulions lui donner. Cette course n'est pas une petite épreuve : c'est une odyssée de 80 jours avec les énormes difficultés que cela représente. Pour lui donner l'authenticité et la force indispensables, il fallait que nous la vivions nous aussi.

#### **UNE FOIS LA DÉCISION PRISE, QUELLES DIFFICULTÉS REPRÉSENTAIENT POUR UN PRODUCTEUR UN TOURNAGE EN PLEINE MER ?**

Il fallait, sur le plan technique, réussir à faire en mer les images qui correspondaient à l'histoire que nous avons écrite, Christophe Offenstein et moi. Cela passait par le choix du bateau, du matériel technique à embarquer, et surtout du point de vue à adopter. Avec Christophe, nous avons choisi l'immersion complète, en décidant de ne pas filmer l'océan de l'extérieur mais d'être à bord du voilier, à la place du skipper, pour que le spectateur vive le quotidien du personnage, ses journées, ses nuits, et aller au delà des images que le public connaît du Vendée Globe.

#### **COMMENT S'EST ORGANISÉ LE TOURNAGE ?**

On était 18 personnes à bord sur un bateau fait pour une course en solitaire : il y avait trois vrais marins, (un skipper et deux équipiers) qui veillaient à la bonne marche du bateau, nos deux acteurs, François Cluzet et Samy Séghir, et l'équipe technique, avec obligatoirement deux caméras à bord à cause des problèmes de raccords dûs aux caprices de la météo. Cette promiscuité qui aurait pu être un écueil s'est transformée en énergie, comme pour une vraie course. Il y a d'ailleurs, même si les deux univers paraissent opposés, un vrai parallèle entre le monde de la course en mer et une équipe de cinéma : le film, comme un bateau, peut affronter les tempêtes. Le maître à bord, c'est le metteur en scène, et il est soutenu par ses équipes, comme le skipper qui a son assistance à terre. Il y a enfin, dans les deux cas, le financement du projet, distributeurs d'un côté, sponsors

de l'autre. Bref, on s'est rendu compte, en étant proches des équipes de marins à Lorient, où nous étions basés, qu'on avait beaucoup de points communs.

### **VOUS QUI AVEZ VÉCU DE NOMBREUSES AVENTURES DE PRODUCTEUR, EN QUOI CELLE-CI A ÉTÉ DIFFÉRENTE ?**

Avec la mer, on ne peut pas tricher. Or, il nous fallait construire une fiction, comme on le fait habituellement au cinéma, mais au milieu d'éléments que nous ne pouvions pas maîtriser : la météo, le vent, les vagues et même les contraintes physiologiques comme le mal de mer. Cela a donné un tournage hors-norme, une aventure de cinéma comme on en vit rarement.

### **VOUS ÊTES SATISFAIT DU RÉSULTAT ?**

On a réussi à éviter le piège dans lequel on ne voulait pas tomber: se faire happer par l'océan et fabriquer de belles images de mer et de bateau qui auraient pu nous distraire de notre histoire. Pour nous, la nature n'était qu'un cadre et il fallait que la narration, le jeu des acteurs, et l'émotion soient au coeur du film. Ce qu'il peut y avoir de spectaculaire dans les images, ne devait pas venir des effets spéciaux, mais du réalisme de la prise de vue. Quant à l'aventure humaine que nous avons vécu tous ensemble, elle est inoubliable et va au-delà du cinéma.

## **FILMOGRAPHIE SELECTIVE**

### **PRODUCTEUR**

- 2012**      **EN SOLITAIRE** de Christophe Offenstein
- 2011**      **PLATANE** de Eric Judor – 12 x 30' pour CANAL +
- 2010**      **LA LIGNE DROITE** de Régis Wargnier
- IL RESTE DU JAMBON ?** De Anne Depetrini
- 2008**      **MESRINE** de Jean-François Richet (producteur associé)
- 2006**      **STEAK** de Quentin Dupieux
- 2002**      **ALI ZAOUA** de Nabil Ayouch
- 1999**      **ZONZON** de Laurent Bouhnik

### **CO SCÉNARISTE**

- 2012**      **EN SOLITAIRE** de Christophe Offenstein



## Entretien avec **CHRISTOPHE OFFENSTEIN** SCÉNARISTE ET RÉALISATEUR



### **EN SOLITAIRE EST VOTRE PREMIER FILM EN TANT QUE RÉALISATEUR, QU'EST-CE QUI VOUS A FAIT SAUTER LE PAS ?**

En tant que chef-opérateur, j'ai toujours eu un rapport privilégié avec les comédiens, et aussi étrange que cela puisse paraître, ce n'est pas la technique qui me passionne au cinéma, ce sont les acteurs, les personnages, et l'histoire qui leur sert de cadre. Par ailleurs, je n'étais pas seul pour franchir ce cap. Il y a eu deux ans d'écriture en commun avec mon coscénariste et producteur, Jean Cottin. Quant à François Cluzet, depuis *Ne le dis à personne* et *Les Petits Mouchoirs*, nous avons une vraie complicité et il était prêt à m'accompagner pour mes premiers pas de réalisateur.

### **POURQUOI LE CHOIX D'UN FILM AUSSI « PHYSIQUE » POUR CETTE PREMIÈRE EXPÉRIENCE DE METTEUR EN SCÈNE ?**

C'est un choix qui me ressemble et qui est dans le droit fil de ma démarche de vie et de ma façon d'être. J'ai fait beaucoup de compétition en participant notamment aux premiers Paris-Dakar à moto. Quand vous êtes compétiteur dans l'âme, quel que soit le sport que vous pratiquez, vous avez toujours le même objectif : la recherche de l'excellence et l'envie d'aller au bout de vos possibilités. C'est ce que j'ai retrouvé dans l'univers de la course au large, en plus extrême, car les marins se retrouvent seuls, face au vide absolu que peut représenter l'océan.

### **TOURNER SUR UN VOILIER EN PLEINE MER, CE DOIT ÊTRE UNE EXPÉRIENCE DESTABILISANTE, TANT SUR LE PLAN TECHNIQUE QUE SUR LE PLAN ARTISTIQUE ?**

C'est d'autant plus vrai que j'avais pris le parti de garder intact le bateau sur lequel nous avons tourné. C'est un monocoque qui a participé au dernier Vendée Globe, pas d'aménagement ou de cloisons qui disparaissent, le voilier est resté tel quel, en état de naviguer. Du coup, j'ai été obligé de beaucoup travailler en amont, et de faire un découpage très précis. Quant à la prise de vue, on avait prévu au départ un rail de travelling et des fixations de caméras, mais j'ai vite senti qu'on ferait tout à l'épaule, même s'il y avait le risque que ça bouge beaucoup. En fait, c'était au contraire une

manière de rectifier les mouvements du bateau, sinon les images auraient été impossibles à regarder. Filmer à l'épaule me permettait en plus de rester très proche de mes comédiens, et de ne pas aller vers une prise de vue qui aurait raconté autre chose.

### **JUSTEMENT, COMMENT, MALGRE CES CONTINGENCES, REUSSIT-ON A RACONTER UNE HISTOIRE INTIMISTE ET A DIRIGER DES COMEDIENS ?**

C'est vrai qu'il fallait que l'aventure humaine l'emporte sur l'odyssée sportive. Et pour les comédiens, réussir à se concentrer dans cet espace confiné de 20 mètres carrés au milieu de 18 personnes, n'était pas facile. Mais au moment de tourner, tout le monde jouait le jeu avec un respect total. On pouvait entendre une mouche voler. D'ailleurs, on ne faisait jamais une mise en place sans s'être concertés. C'était un travail en commun. S'il y avait des choses qui paraissaient difficiles pour François, à cause, par exemple, de gestes techniques à exécuter en même temps qu'un dialogue, on cherchait à les résoudre. On ne laissait jamais rien en suspens, même si ça devait prendre une demi-heure de plus.

### **APRES CETTE AVENTURE HORS-NORME, VOUS ALLEZ CONTINUER DANS LA REALISATION ?**

Je vais d'abord me reposer un peu après ces deux ans de marathon. Ensuite, je continuerai à collaborer avec mes copains réalisateurs avec qui j'ai fait pas mal de films en tant que chef-op. D'une part, parce que ça m'intéresse, et d'autre part, parce que c'est une manière de garder un esprit d'ouverture sans m'enfermer sur mes propres avis et mes propres convictions. J'ai avec eux une grande complicité et pour moi, à chaque fois, c'est une aventure différente.

## **FILMOGRAPHIE SELECTIVE**

### **CHEF OPÉRATEUR**

- 2012**     **BLOOD TIES** de Guillaume Canet
- 2011**     **COOKIE** de Léa Fazer
- QUAND JE SERAIS PETIT** de Jean-Paul Rouve
- ET MAINTENANT ON VA OÙ** de Nadine Labaki
- 2010**     **IL RESTE DU JAMBON ?** D'Anne Depetrini
- LIBRE ECHANGE** de Serge Gisquière
- 2009**     **LES PETITS MOUCHOIRS** de Guillaume Canet
- MES CHÈRES ETUDES** d'Emmanuelle Bercot (TV)
- 2008**     **LE SIFFLEUR** de Philippe Lefebvre
- SANS ARME NI HAINE NI VIOLENCE** de Jean-Paul Rouve
- 2007**     **LA CLEF** de Guillaume Nicloux
- PUR WEEK-END** d'Olivier Doran
- 2004**     **EDY** de Stéphan Guerin-Tillie
- 2007**     **PASSE PASSE** de Tonie Marshall
- 2005**     **NE LE DIS À PERSONNE** de Guillaume Canet
- CAVALCADE** de Steve Suissa
- 2003**     **LE GRAND RÔLE** de Steve Suissa
- TOUT LE PLAISIR EST POUR MOI** d'Isabelle Broue
- À CE SOIR** de Laure Duthilleul
- 2002**     **MON IDOLE** de Guillaume Canet

## **Entretien avec FRANÇOIS CLUZET**

### **COMMENT AVEZ-VOUS RÉAGI À LA LECTURE DU SCÉNARIO ?**

Je me suis immédiatement demandé si j'étais capable de faire ce tournage et comment j'allais me comporter sur ce bateau ! Le rôle d'un skipper impose de connaître des gestes techniques précis. Il fallait donc que je me plonge dans l'univers de la voile pour être crédible. Cette idée m'a passionné, ça allait me changer des rôles habituels. Ensuite, en lisant le script, j'ai senti que ce qu'il y avait de précieux dans cette histoire, au-delà de la performance sportive, résidait dans la relation qui existe entre mon personnage et celui de l'adolescent. Et là, j'ai dit à Christophe Offenstein, le réalisateur, que je connais depuis longtemps : « Ne te trompe pas de jeune acteur, on va être pris par les situations, c'est la mer qui va gouverner et on sera dépassé par les conditions de tournage ». La grande chance qu'on a eue, c'est de tomber sur Samy Seghir, qui est un jeune homme au coeur d'or, et qui l'a prouvé de nombreuses fois sur le tournage. Un jour, par exemple, je devais le bousculer dans la cabine. Je l'ai prévenu en lui disant que si c'était trop rude, je pouvais y aller plus doucement. Je l'ai donc poussé, pas trop fort, et là, au risque de se faire mal, il s'est projeté violemment à travers la cabine. C'est ce qu'on appelle un acteur généreux !

### **UNE FOIS QUE VOUS AVEZ ACCEPTÉ DE FAIRE LE FILM, COMMENT AVEZ-VOUS ABORDÉ CE TOURNAGE TRÈS PARTICULIER ?**

Je me suis dit qu'on avait affaire à tellement de facteurs inconnus que le mieux, c'était d'y aller avec le coeur. Je me souviens que j'ai dit à Christophe : « Ne t'inquiète pas, on fera tout pour te ramener des images ! ». Evidemment, j'étais très anxieux. Je savais qu'on n'était pas sur un bateau de croisière, que le voilier irait très vite, qu'il y aurait le vent et les vagues et que ça allait beaucoup secouer. Mais j'ai une telle confiance en Christophe depuis les 2 films que j'ai fait avec Guillaume Canet où il était chef-opérateur, que j'étais prêt à m'engager à mille pour cent.

### **AU NIVEAU DU JEU DE L'ACTEUR, N'EST-CE PAS COMPLIQUÉ D'ÊTRE À LA FOIS DANS UN ESPACE RESTREINT, DE FAIRE LES GESTES DU SKIPPER ET DE JOUER LA COMÉDIE ?**

En fait, toutes ces contraintes m'ont poussé à faire ce que j'aime par dessus tout dans mon métier d'acteur : être le plus proche possible de la partition, éviter la performance et le cabotinage, et rester hyper concentré. Je fais un peu les films en apnée. Quand un plan se termine, je me laisse un tout petit laps de temps où je me détends, où je peux penser à autre chose et immédiatement, je me mobilise pour le plan suivant. C'est la seule manière qui me garantisse que je sois dans le rôle. Par exemple, je n'ai jamais de téléphone sur un plateau, c'est impossible, je perdrais ma concentration. Et puis, je connaissais pratiquement tous les membres de l'équipe, et je sentais qu'il y avait une sorte de challenge entre nous, et que chacun était prêt à donner le meilleur de lui même. C'était extrêmement motivant.

### **VOUS AVEZ FAIT DES STAGES POUR VOUS PRÉPARER, VOUS AVEZ PASSÉ DES JOURNÉES AU LARGE, VOUS ÊTES ALLÉ EN MER AVEC ARMEL LE CLÉAC'H, VOUS ÊTES DEvenu UN PRO DE LA VOILE ?**

À l'écran j'espère ! Mais sur le bateau, parfois je n'en menais pas large ! J'ai même cru une ou deux fois que j'allais y passer. Normalement, le skipper doit mettre un gilet de sûreté. Mais dans la réalité, il le porte rarement. Du coup, quand l'équipe disait : « On met un gilet à François ? », je refusais en disant que je ne voulais pas avoir l'air d'un touriste et je traversais le bateau avec la hantise de passer par dessus bord. Mais ça faisait partie du jeu. Il y a une phrase de Brel que j'aime beaucoup : « Le talent, c'est l'envie ». On a

tous du talent à partir du moment où on a envie. J'avais une envie simplement humaine d'accompagner Christophe Offenstein pour son premier film et de lui donner ce que j'avais de meilleur. Il m'avait choisi, la moindre des choses, c'était d'être à la hauteur de sa confiance.



#### **FILMOGRAPHIE SELECTIVE**

- 2013**     **11.6** de Philippe Godeau
- 2012**     **DO NOT DISTURB** d'Yvan Attal
- 2011**     **INTOUCHABLES** d'Olivier Nakache et Eric Toledano
- 2010**     **LES PETITS MOUCHOIRS** de Guillaume Canet  
**BLANC COMME NEIGE** de Christophe Blanc
- 2009**     **LE DERNIER POUR LA ROUTE** de Philippe Godeau  
**A L'ORIGINE** de Xavier Giannoli
- 2008**     **LES LIENS DU SANG** de Jacques Maillot
- 2006**     **NE LE DIS A PERSONNE** de Guillaume Canet
- 2005**     **QUATRE ETOILES** de Christian Vincent
- 2003**     **JANIS ET JOHN** de Samuel Benchetrit
- 2001**     **L'ADVERSAIRE** de Nicole Garcia
- 1999**     **FIN AOÛT, DEBUT SEPTEMBRE** d'Olivier Assayas
- 1997**     **RIEN NE VA PLUS** de Claude Chabrol
- 1995**     **LES APPRENTIS** de Pierre Salvadori
- 1994**     **L'ENFER** de Claude Chabrol
- 1992**     **L'INSTINCT DE L'ANGE** de Richard Dembo
- 1988**     **FORCE MAJEURE** de Pierre Jolivet
- 1987**     **ASSOCIATION DE MALFAITEURS** de Claude Ziddy
- 1985**     **AUTOUR DE MINUIT** de Bertrand Tavernier
- 1983**     **COUP DE FOUDRE** de Diane Kurys  
**L'ETE MEURTRIER** de Jean Becker  
**VIVE LA SOCIALE !** Gérard Mordillat

## Entretien avec SAMY SEGHIR



### **COMMENT AVEZ-VOUS ÉTÉ CHOISI POUR ÊTRE LE PARTENAIRE DE FRANÇOIS CLUZET DANS EN SOLITAIRE ?**

J'ai passé un casting et, un jour, je me souviens, c'était le jour de mes 18 ans, Christophe Offenstein, le réalisateur, m'a laissé un très beau message sur mon répondeur en m'annonçant que j'avais été choisi et que c'était ça, mon cadeau d'anniversaire !

### **QUAND ON VOUS A EXPLIQUÉ QUE LE TOURNAGE ALLAIT AVOIR LIEU SUR UN VOILIER, EN PLEINE MER, QU'AVEZ-VOUS PENSÉ ?**

Au départ, j'ai plutôt eu peur. Surtout quand on m'a dit qu'on allait partir le matin, et passer toute la journée au large. Mais ce qui m'a rassuré, c'est la manière chaleureuse dont toute l'équipe m'a accueilli. Ils se connaissaient tous, et j'ai eu l'impression de débarquer dans une grande famille.

### **QUELLES ONT ÉTÉ VOS PREMIÈRES IMPRESSIONS SUR LE BATEAU ?**

J'avais navigué sur un petit catamaran, il y a longtemps, pendant mes vacances. Mais cela n'avait rien à voir ! J'ai d'abord trouvé l'atmosphère très oppressante : le bruit des vagues qui frappaient la coque en carbone, les voiles qui bougent, la houle, tout ça m'a impressionnait beaucoup. Et en même temps, il y avait des moments tellement magiques, la beauté du paysage, les poissons volants, on a même vu des dauphins pendant le tournage, que je prenais aussi du plaisir à être sur le bateau.

### **COMMENT S'EST PASSÉ LA RENCONTRE AVEC FRANÇOIS CLUZET ?**

J'avais beaucoup d'appréhension. J'ai vu pratiquement tous ses films, je connais sa carrière, et, pour moi, c'est un grand monsieur. Mais je me disais que, comme on n'a pas le même âge, et sans doute pas les mêmes centres d'intérêt, passer deux mois en mer avec lui serait peut-être difficile. Mais, dès qu'il m'a vu, il m'a mis à l'aise. Il est venu me parler, il s'est occupé de moi quand j'avais le mal de mer, il a toujours été très attentif.

### **EST-CE QUE ÇA N'A PAS ÉTÉ DIFFICILE D'INTERPRÉTER VOTRE PERSONNAGE DANS DES CONDITIONS AUSSI INCONFORTABLES ?**

Comme l'adolescent que je joue s'est introduit clandestinement dans le bateau, il n'est jamais vraiment à l'aise. Et le fait de n'être pas moi-même tout à fait dans mon assiette, à cause du mal de mer notamment, m'a plutôt aidé à être dans la situation. De plus, Christophe Offenstein s'est toujours montré très ouvert. Quand on répétait les scènes, à terre, il me laissait proposer des choses, et il m'écoutait comme il écoutait François. Quant

à ce dernier, il m'a considérablement aidé. Il m'a dit de vivre les choses, de jouer dans son œil, et que c'est comme ça que je trouverais la vérité. J'ai énormément appris avec lui. C'est une de mes plus belles expériences de cinéma.

#### **FILMOGRAPHIE SELECTIVE**

- 2012**     **LES PETITS PRINCES** de Vianney Lebasque
- 2011**     **NUIT BLANCHE** de Frédéric Jardin
- 2009**     **NEUILLY SA MÈRE !** de Gabriel Julien-Lafferrière
- 2010**     **BEUR SUR LA VILLE** de Djamel Bensalah
- 2007**     **BIG CITY** de Djamel Bensalah
- MICHOU D'AUBER** de Thomas Gilou



# EN SOLITAIRE



**Sortie le 6 novembre 2013**

[www.ensolitaire-lefilm.com](http://www.ensolitaire-lefilm.com)